

Arrangement entre Guichard Tavelli et Pierre Crochon, de Genève, au sujet de leurs armoiries (1446)

Autor(en): **Ghika, Grégoire**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **64 (1950)**

Heft 1

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Arrangement entre Guichard Tavelli et Pierre Crochon, de Genève, au sujet de leurs armoiries (1446)

par GRÉGOIRE GHICA.

L'*Armorial Valaisan* (Zurich, 1946, p. 255, article *Tavelli, Tavel*) indique que « les Tavelli, qui avaient porté primitivement six aiglettes (ainsi l'Evêque), n'en portaient que trois dès la fin du XIV^e siècle, comme il ressort de l'opposition faite en 1405 par Guichard Tavelli, seigneur de Granges, etc., à Pierre Ordeon de Genève qui s'était approprié les trois aiglettes des armes Tavelli (Gremaud, N^o 2567) ».

L'abbé J. Gremaud, dans ses *Documents relatifs à l'Histoire du Vallais*, parus dans *Mémoires et Documents publiés par la Société d'Histoire de la Suisse romande*, tome XXXVIII, p. 15, signale en effet, sous le N^o 2567, un document de 1405, tiré des Archives de la Ville de Sion, « *Inventarium Grangiarum* », et concernant les armes Tavelli. Il n'en donne que cette brève analyse : « *Concordium inter Guichardum Tavelli, dnum Grangiarum et condnum de Ayent, de Vercorens, et N. Petrum Ordeon civem Genevensem eo quod idem triplicem aquilam ad insignia sua applicuit et abusus erat, viso quod essent propria domus Tavelli. 1405.* »

Nous ignorons d'où Gremaud tenait cette analyse ; nous pensons que l'acte auquel il fait allusion ne date pas de 1405, et qu'il ne s'agit pas d'un « *Petrus Ordeon* » : on trouve effectivement aux Archives cantonales du Valais, fonds des Archives de la Bourgeoisie de Sion, tiroir 112, N^o 35, un document de 1446 qui correspond à l'analyse de Gremaud. Le répertoire actuel, établi par le chanoine et historien P. A. Grenat, le mentionne en ces termes : « *1446, 3 jan. Conventio inter Guichardum Tavelli dominum Grangiarum, condominium de Ayent, de Vercorens, vicedominum Baccii, Burgi Warnerii, Vouvriaci et convicedominum Allii ex una parte, et nobilem Petrum Crochon gebennensem ex altera, pro assumptione eorundem armorum cum distinctione quadam tamen pro Crochon.* »

Il nous a paru intéressant de reproduire le texte inédit de cette convention d'ordre héraldique, qui retarde de 41 ans l'indication donnée par l'*Armorial Valaisan* à la suite de Gremaud. Le texte se présente sous la forme d'un parchemin de 36 cm. de large sur 42,5 cm. de long, en assez bon état de conservation. Il comporte, au bas, la reproduction en couleur des armes concédées. En substance, la teneur de l'acte est la suivante :

Le 3 janvier 1446, le noble et puissant Guichard Tavelli¹⁾, seigneur de Granges, co-seigneur d'Ayent et de Vercorin, co-seigneur de Bex, de Bovernier, de Vouvry,

¹⁾ Sur Guichard Tavelli, seigneur de Granges, etc., voir *Armorial Valaisan*, *loc. cit.*

co-vidomme d'Aigle, avait intenté à noble Pierre Crochon ²⁾, citoyen de Genève, un procès dont voici les motifs :

Noble Guichard affirmait que noble Pierre Crochon, de son propre chef et sans droit, avait adopté et portait les armes de noble Guichard, à savoir trois aigles d'or sur fond d'azur, au préjudice de noble Guichard et des siens, qui s'en plaignaient hautement.

Noble Pierre Crochon répliquait qu'il avait pris ces armes et les arborait à bon droit, vu qu'il descendait en ligne directe, par sa mère, de la famille du dit noble Guichard.

Après maints débats sur ces assertions, les deux parties se rencontrèrent personnellement en présence du notaire et des témoins soussignés. Grâce à l'intervention de quelques amis, qui les assistèrent, les adversaires firent la paix et s'entendirent sur la transaction suivante :

1. Vu que le noble Pierre Crochon soutient qu'il descend en ligne directe, du côté maternel, de la famille du dit noble Guichard, eu égard aux services courtois et désintéressés que le noble Pierre et ses prédécesseurs ont rendus jusqu'ici au dit noble Guichard et aux siens, ce dernier, à ses frais, de son propre chef, donne et accorde, pour lui et pour tous ses héritiers, au dit Pierre Crochon, qui accepte en personne, l'entière liberté de prendre et de porter les dites armes, pour autant que le noble Guichard et les siens peuvent le faire. Noble Pierre est autorisé à en user pleinement, dans les limites de la coutume que les nobles du pays respectent entre eux. Toutefois, le dit noble Pierre Crochon devra introduire une différence dans ses armes, savoir : le chef de l'écu sera de gueules, ainsi que le représente la peinture exécutée au bas de cet acte.

2. Le noble Pierre Crochon, s'il le désire, ainsi que ses descendants, seront tenus de prendre le nom de famille du dit noble Guichard et des siens et de se faire appeler du dit nom Tavelli, ceci sous la réserve indiquée concernant la différence à apporter dans les armoiries.

3. Noble Pierre Crochon et les siens, moyennant les conditions mentionnées, doivent suivre et garantir ces armes, les maintenir et les défendre de toutes leurs forces.

4. Les parties observeront une paix éternelle sur les démêlés rappelés ci-dessus.

Les deux antagonistes approuvèrent et ratifièrent immédiatement cette transaction et conciliation. Ils prêtèrent serment corporel sur les saints Évangiles, engageant tous leurs biens, etc., renonçant, etc. Ils prièrent le notaire soussigné

²⁾ Pierre Crochon est vraisemblablement le syndic de Genève (1454), membre du Petit Conseil (1455), cité par le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse, Supplément*, Neuchâtel, 1934, p. 54, article *Crochon*. Selon une communication obligeamment procurée par M. P.-F. Geisendorf, sous-archiviste d'Etat à Genève, Pierre Crochon fut conseiller dès 1423 ; il était mineur en 1411 et épousa plus tard Nicolette, fille de Jacques Du Pont ; on lui connaît un frère Etienne et une sœur Alexie, qui épouse François de Versonnex. La parenté de Pierre Crochon et des Tavel ne peut être établie avec certitude : Pierre était fils de Vincent Crochon, mort avant le 31 mars 1411, et d'Hugonette Naquat. Cette dernière appartenait aussi à une famille syndicale : son père, Mermet Naquat, fut Conseiller en 1386, 1394, 1401, 1402, 1409-1411, 1413, Syndic en 1379 et 1407. On ne sait s'il avait épousé une Tavel. Les seuls rapprochements avec les Tavel sont deux mentions de Galiffe, l'une dans ses *Matériaux pour l'Histoire de Genève* (I, 85), analyse d'un acte de 1356 où Etienne et Henri Naquat figurent parmi les partisans des Tavel d'abord excommuniés et maintenant absouts par l'évêque Allamand de Saint-Jeire ; l'autre dans ses généalogies manuscrites est une mention de 1378 : Mermet Naquat reconnaît une maison de Henriod Naquat alias Tavel. Mais Galiffe ne donne pas sa source.

d'adresser à chacun d'eux une expédition de même teneur du présent acte public.

Ainsi fait à Bex, dans la maison du dit noble Guichard, en présence des témoins appelés à cet effet, savoir : les nobles Nicolet et Pétermand Tavelli, frères naturels, Vulliermod Fontannaz, Mermet Moret, Jean de Saint Léodegar de Bex, Pierre Palaz de Coster, de la même paroisse de Bex.

[*Monogramme du notaire.*] Moi, Jean Fagoti³⁾ de Ventheysa, diocèse d'Arras, clerc et notaire public d'autorité impériale, juré de la curie de l'Illustrissime Prince le Duc de Savoie, ai assisté en personne, avec les témoins indiqués, à tout ce que dit ci-dessus. J'en ai reçu l'acte et l'ai fait écrire par un autre notaire idoine, vu que j'étais occupé à d'autres affaires, et que le Duc m'a donné une autorisation générale en ce qui concerne les grosses. J'ai marqué de mon signe la présente copie, en témoignage de la vérité de tout ce qu'elle contient.

(Suit la reproduction en couleur des armoiries concédées.)

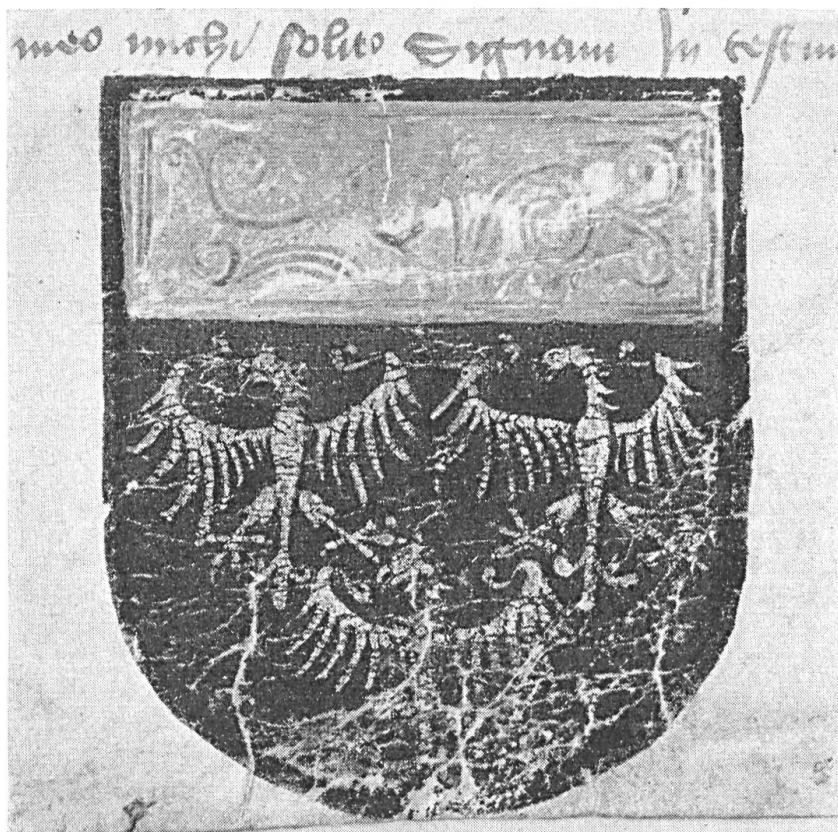


Fig. 33. Armoiries concédées à Pierre Crochon. ✓

In nomine Domini, amen. Anno a nativitate eiusdem Domini millesimo quatercentesimo quadragesimo sexto, indicione nona et die tertia mensis january, per hoc presens publicum instrumentum noverit modernorum presenciam et futurorum posteritas non ignoret, quod cum questio et materia questionis verterentur inter nobilem et potentem virum Guichardum Tavelli dominum Grangiarum et condominum de Ayent, de Vercorens, condominumque Bacy, Burgiwarnery, Vouvriaci et convicedompnum Ally, ex una parte, et nobilem Petrum Crochon civem gebennensem ex altera, super eo quod dictus nobilis Guichardus dicebat et asserebat quod dictus nobilis Petrus Crochon sua propria auc[toritate] de facto et minus juste assumpsit et portavit arma dicti nobilis Guichardi que sunt tres aquille auree super scuto asuro in sui nobilis Guichardi et suorum preiudicium. Et de premissis multum conquerebatur. Ad que replicabat et dicebat dictus nobilis Petrus Crochon sibi licitum fuisse arma predicta assumpsisse

³⁾ Jean Fagoti, clerc et notaire, figure fréquemment dans l'entourage de la famille Tavelli (voir Gremaud, *op. cit.*, N^o 2970, 3029, 3030 (1445-1450)).

et portasse eo maxime quia descendit ex recta linea ex parte matris de progenie dicti nobilis Guichardi. Tandem dicte partes post multas altercaciones habitas inter ipsas super premissis propter infrascripta peragenda personaliter constitute, in mei notary publici et testium subscriptorum presentia, tractatu quorundam amicorum suorum presencium de et super premissis questionibus et debatis transigerunt, concordaverunt et ad pacem devenerunt in modum qui sequitur: Et primo quod dictus nobilis Guichardus attent[is] quod dictus nobilis Petrus ass[er]yt descendisse ex recta linea ex parte matris de progenie dicti nobilis Guichardi, gratisque serviciis et curialitatibus per dictum nobilem Petrum et suos predecessores dicto nobili Guichardo et suis factis actenus et impensis eius spontanea voluntate dat, donat, largitur, dedit, cessit et concessit pro se et suis heredibus et successoribus universis dicto nobili Petro Crochonis presenti et recipienti pro se et suis facultatem plenamque et liberam potestatem assumendi et portandi arma predicta in quantum concernit dictum nobilem Guichardum et suos et alia in premissis faciendi et exercendi que inter nobiles patrie justa et assueta sunt fieri, itaque taliter quod dictus nobilis Petrus Crochonis in dictis armis faciat differentiam scilicet le chief scuti de gueulle prout depingentur arma in pede presentis instrumenti. Item fuit transactum, ordinatum et concordatum inter ipsas partes quod dictus nobilis Petrus Crochonis si velit et sui abhinde teneantur et debeant assumere cognomen dicti nobilis Guichardi et suorum et se vocare et vocari facere dicto cognomine videlicet Tavelli. Et hiis mediantibus ut supra dicta arma mediante differentia predicta portare possit idem nobilis Petrus. Item eciam fuit transactum et ordinatum inter ipsas partes quod dictus nobilis Petrus Crochonis et sui mediantibus premissis insequi teneantur et imparare arma predicti nobilis Guichardi et suorum et ipsa pro posse manutenere et deffendere. Et pro tanto de premissis questionibus et debatis inter ipsas partes sit bona pax concordia et amor perpetuo duratur. Quamquidem transactionem, concordiam et pacem dicte partes incontinenti laudaverunt pariter et ratificaverunt et promiserunt per juramenta sua ad sancta Dei Evangelia corporaliter prestita et sub suorum omnium obligatione bonorum mobilium et immobilium presencium et futurorum quorumcumque dictas transactionem, ordinacionem, pacem et concordiam, omniaque alia universa et singula supra et infrascripta in presenti instrumento contenta ratas, gratas, firmas et validas, rata, grata, firma et valida habere tenere attendereque perpetue pars parti alteri et econtra prout superius scripta sunt et nunquam contra facere, dicere, opponere per se vel per alium, modo quolibet, vel venire de jure vel de facto, neque contra facere vel venire volentibus in aliquo consentire. Renunciantes dicte partes et earum quelibet ex earum certis scienciis et sub vi tam suorum prestitorum juramentorum in hoc factorum exceptioni doli mali, vis, metus et infactum actioni, condicioni ob causam, sine causa vel ex iniusta tam dictarum transactionis concordie pacis, promissionis et obligationis ut supra non factarum premissorumque omnium et singulorum non sic non ita non rite non legitime actorum ut premittitur et gestorum rei aliter geste quam scripte et econtra exceptionis dicte transactionis ut supra omnino facte omni errori, lesioni, deceptioni, cavellacioni, reconvencioni imploracionique judicis officij juri quo deceptis in suis contractibus quomodolibet subvenitur et omnibus aliis excepcionibus et juribus canonicis et civilibus quibus mediantibus contra premissa seu premissorum aliqua facere dicere vel venire possent aut in aliquo se tuheri, et potissime juridicenti generalem renunciacionem non valere nisi praecessit specialis. De quibus premissis omnibus et singulis pecierunt dicte partes fieri per me notarium subscriptum duo uniusque eiusdem tenoris publica instrumenta cuilibet parti unum tradendum. Actum hoc apud Badium, infra domum dicti nobilis Guichardi, presentibus nobilibus Nicoletto et Petermando Tavelli fratribus naturalibus, Vulliermodo Fontannaz, Mermeto Moret, Johanne de Sancto Leodegario de Bacio et Petro Palaz de Coster eiusdem parochie Bacy, testibus ad premissa vocatis et rogatis.

[*Monogramme du notaire.*] Meque Johannes Fagoti de Ventheysa Attrebatensis diocesis clerico imperiali auctoritate notario publico Curieque illustrissimi principis domini nostri Ducis Sabaudie jurato, qui premissis omnibus et singulis unacum dictis testibus presens fui, ipsamque rogatus recepi et aliis occupatus negociis auctoritate ducali michi super instrumentis grossandis generaliter impertita per alium notarium ydoneum scribi feci meque hic subscripsi et signo meo michi solito signavi in testimonium veritatis omnium et singulorum premissorum.

Miscellanea

Bemerkungen zur Zürcher Wappenrolle. — Die Identifizierung des Wappens No. 432 als dasjenige der Freiburger Freiherrlichen Familie Pont-en-Ogoz hat schon von jeher Zweifel erregt. Erstens wäre dies das einzige Wappen aus dieser Gegend, während sonst das Einzugsgebiet der Rolle die deutsche Schweiz und Süd-Deutschland ist. Schon in der Zeichnung scheint das auf dem Schrägbalken erscheinende Tier kaum den durch viele Siegel belegten Löwen darzustellen; es wurde auch von den Herausgebern als Wolf bezeichnet, ein in den Wappen der Pont gänzlich unbekanntes Tier. Auch für einen Wolf scheint die Zeichnung